Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

e-ISSN: 2790-1270
p-ISSN: 2790-1262



N°11, Juin 2026

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)

Université Marien Ngouabi (UMNG)

e-ISSN : 2790-1270

p-ISSN : 2790-1262

DOI : https://doi.org/10.55595/LAKISA

Contact

https://www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg revue.lakisa@umng.cg	Tél :	(+242) 05 674 61 82

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Education), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Éducation Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

BEOGO Joseph, Maître de Conférences (Politiques Éducatives), École Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Professeur Titulaire (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOUAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maitre de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MBOE Gustave Georges, Maître de Conférences (Psychologie des Organisations), Université de Dschang (Cameroun)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Bases et preuves d'indexations

Impact facteur (SJIF) : 6,921

https://www.isindexing.com/isi/journaldetails.php?id=23630	https://sjifactor.com/passport.php?id=23609
https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education	https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa
https://search.crossref.org/?from_ui=&q=lakisa&sort=score	https://portal.issn.org/?q=api/search&search[]=MUST=allissnbis=%222790-1270%22&role[]=11&search_id=49258990#
https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880	http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%.
Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

SOMMAIRE

Étude sur l'adaptation du programme de formation en maraîchage au Togo aux besoins des personnes handicapées visuelles et auditives
Kossi Eli SENAYAH ……..……1

Effets de concept de soi et attitudes envers les mathématiques sur les aspirations d'études secondaires des élèves de la Sous-Province Éducationnelle de Limete 1 en RD. Congo
Noël BULA NDUNGU, Rabbi MASHITA KAMBUYA, Patrick BUESI MBUENE……15

La pratique du décloisonnement en didactique du vocabulaire à l'école primaire au Burkina Faso
Ahoubahoum Ernest PARDEVAN, Daniel OUEZZIN COULIBALY, Ousséni SORÉ, Wendnonga Gilbert KAFANDO…..……23

Exode rural des jeunes du sud tchadien vers N'Djamena : exploitation domestique et informelle, impacts éducatifs
Mbaïrenaye NAMBE, Urbain NDIGMBAYEL REOULAR, Kebkiba HINFIENE, Alhadji MAHAMAT, Abraham DAGUE……39

Motivation des enseignants des écoles catholiques privées et leur assiduité au travail à Kinshasa
Joël MAFU ELIKYA, Florentin AZIA DIMBU...……55

Les déterminants de l'utilisation pédagogique de l'intelligence artificielle générative (IAG) par les étudiants du premier cycle universitaire
Benjamin SIA...……65

The Analysis of 'English for First Year' Textbook Explicit Nature for a Suitable English Learning in Burkina Faso
Eymard François de Paul Wendemi OUEDRAOGO, Yacouba BAMOGO, Moses Kwodwo KAMBOU...……79

Effet des représentations sociales de la déficience visuelle des élèves sans déficience sur l'inclusion scolaire des élèves déficients visuels
Léonce RAMDE, Harouna DERRA, Maïmouna SIDIBÉ……93

Intersectionnalité et tri institutionnel de l'inclusion au secondaire : une étude mixte sur les parcours d'élèves en situation de handicap au Burkina Faso
Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA……107

La didactique des mathématiques : enjeux et apports pour la qualité de l'enseignement-apprentissage en République Démocratique du Congo
Benjamin MUGARU DAWA ……119

Transformations esthétiques maternelles et socialisation de genre chez l'enfant de 4 à 11 ans : une approche développementale
Louvrance Michèle MAKOUEGHA FOTSING, Serge-André BATIKALAK……129

Équité dans l'accès et l'allocation des ressources éducatives dans l'enseignement primaire public au Cameroun
Ronald Emery MINKA ……143

Le métier d'éducateur spécialisé au Cameroun : rôle institutionnel et déficit de reconnaissance sectorielle
Aimé MBOYANA NDONGO ……159

Contrôle parental en matière des TIC et performances scolaires des écoliers de la région des Savanes au Togo
Biriziwè HOULOUM ……167

Degré de maîtrise des concepts relatifs à l'éducation à l'environnement et au développement durable chez les enseignants des sciences de la vie et de la terre dans les écoles de Bukavu (RDC)
Basilwango Placide KIMENGELE, Charles NIYONKURU, Bahuga Paulin BAPOLISI..…179

Environnement physique de travail et adaptation des primo-arrivants du sous-cycle d'observation dans le département du Lom-et-Djerem (Cameroun)
SWALA ME MBEUL, Dorkas Octavia EYENGA NTONGA…….....…191

L'approche pédagogique intégratrice : la solution face à la faible performance des élèves ?
Maïmouna SIDIBÉ …….....…203

Effets du style incitatif et approche par situation sur l'acquisition des connaissances dans les disciplines psychopédagogiques par les élèves des écoles secondaires de Goma
André Halerimana GIHANGA, Paulin BAPOLISI BAHUGA, Jah Ndovya MUNDALA, David MALALA NTAMBUE…….....…217

Communautés de pratique et consolidation mémorielle : transformations des pratiques didactiques en enseignement de l'économie à Bangui
Darius AZARIA HIMBAÏLE NDAÏ..……..…….....…231

L'innovation pédagogique frugale et qualité interne dans les Universités Publiques du Togo
Nassougou N'SILE, Candide Achille Ayayi KOUAWO, Bilakani TONYEME.....…241

L'utilisation professionnelle de WhatsApp par les chefs de circonscription d'éducation de base au Burkina Faso
Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ, Souleymane NIAMPA…….....…255

Analyse des difficultés de l'enseignement-apprentissage de la génétique au secondaire : cas de quelques établissements secondaires de la ville de Bongor
Reoular Urbain NDIGMBAYEL, Philippe MBAÏADOM..…….....…269

Topogenèse en classe de français au post-primaire au Burkina Faso : entre prescriptions curriculaires et pratiques didactiques
Édouard BAKOAN..……..…….....…283

Le verdict de la note : analyse sociologique du décalage entre évaluation chiffrée et compétences effectives des étudiants à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan
Marie-Thérèse Dahonnon ZEZE..……..…….....…295

Les fondements de la réforme LMD, source d'ambiguïtés conceptuelles et opérationnelles autour de la professionnalisation de la masse étudiante en humanités facultaires : zoom sur l'Université de Yaoundé 1
Joseph ELOUNDOU ANABA, Marcelline DJEUMENI TCHAMABE…….....….313

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%. Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

Analyse de la perception sur l'efficacité des visites de classe par les acteurs de l'enseignement secondaire au Burkina Faso
Drissa Modeste SESSOUMA, Djiblirou KOLONGO……..……...…333

Perceptions et attitudes des enseignants de l'École Nationale de Développement Sanitaire et Social sur l'universitarisation de la formation des infirmiers : une étude phénoménologique
Alioune TALL, Assane MBAYE, Michel TOURÉ, Sokhna Oumy SARR…..……...…343

L'Approche par les Compétences (APC) au Burkina Faso : fondements théoriques, enjeux pédagogiques et défis de mise en œuvre
Mandjin Adama SOULAMA ……..……...…355

Le développement émotionnel par le jeu sérieux et son apport à l'apprentissage chez les adultes
Fanjalalaina Nadia RAZAKAMBOLA, Sahondra Olivia RAKOTOSON, Omer ANDRIANARIMANANA, Cyrile MIHAMITSY, Andriniaina RASOANAIVO...……...…365

Résilience scolaire des élèves handicapés sensoriels en contexte d'école inclusive en Côte d'Ivoire : le rôle des interactions sociales et du sentiment d'appartenance scolaire
Tointhé Olivier NYWLÉ, Kouakou Rodolphe MENZAN…….....……...…379

Une relecture de Dewey pour une réforme du système éducatif visant le progrès aux Comores
Bastoine CHADHOULI ……...…….....……...…391

L'enseignement de la philosophie au Togo : Genèse et état des lieux. Une étude exploratoire auprès des enseignants et étudiants de 1965 à 1975
Sougle-Man Yao IMOU, Bilakani TONYEME……...…….....……...…405

Formation professionnelle continue des enseignants de « Technique Industrielle » au Burkina Faso : l'analyse des pratiques enseignantes comme outil d'amélioration de la qualité
Wendkouni Jean Éric SAWADOGO……..……...…….....……...…417

Analyse des effets du stress professionnel sur le bien-être et la performance des acteurs éducatifs des régions à forts défis sécuritaires au Burkina Faso : cas de la région des Koulsé
Beli Alexis NEBIE, Salamata SANA……..……...…….....……...…433

Rapport aux études et absentéisme des étudiants de première année en Sciences Humaines à l'Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
Marcel ZERBO, Touwindé MILOUNGOU BAMOGO, Koug-nongom BONKOUNGOU……447

Vers une médiation numérique de l'enseignement du hardware : développement d'un dispositif d'aide à l'identification des composants internes
Janvier NGNOULAYE ……...……459

Ernest Hemingway's *The Old Man and the Sea (1952): Educational Value and Universal Lesson*
Mouhamed Abdou Latif MBENGUE ……..……473

Entre difficultés sémiotiques et choix intuitif : analyse des pratiques enseignantes dans l'environnement papier-crayon et dans l'environnement informatique WIMS

Les articles publiés par la revue *LAKISA* ont un taux de plagiat inférieur à 20%.
Ils n'ont pas été générés par une intelligence artificielle. Analyses réalisées avec : Plagiarism Checker

Espoir Joddrel MEMOUGAME ZEZONG, Joachna MEYA LOUA BOUAYI, Fernand Alfred MALONGA MOUNGABIO……..…….……479

Le confiage et son incidence sur les performances scolaires des enfants : une contribution théorique et psychopédagogique
Yasnoga Félicité BARRO COULIBALY...…….……493

Lien entre stéréotypes de genre en mathématiques et estime de soi chez les filles de l'enseignement secondaire général au Burkina Faso
Adama KÉRÉ, Voulbouè Bakiéma Casimir BAZONGO..…….……509

Dissonance structurelle et sécurité à l'employabilité : Une analyse transdisciplinaire de la tension entre logique comptable et service public au Cameroun
Jacques Yannick NGALLY NGALLY.....…521

Lien entre stéréotypes de genre en mathématiques et estime de soi chez les filles de l'enseignement secondaire général au Burkina Faso

Adama KÉRÉ, École Normale Supérieure (Burkina Faso)
E-mail : adamakere@yahoo.fr

Voulbouè Bakiéma Casimir BAZONGO, Université Norbert Zongo (Burkina Faso)
E-mail : casimirbazongo7@gmail.com

Résumé

En dépit des progrès réalisés en matière de scolarisation, les filles restent sous-représentées dans les filières dites scientifiques. D'après la littérature sur la question, cette situation est, en partie, due aux stéréotypes selon lesquels les filles sont moins douées que les garçons en mathématiques. Or, ces stéréotypes de genre exercent une certaine influence sur l'estime de soi, un facteur de motivation qui pousse les élèves à s'investir dans telle ou telle discipline. L'article examine le lien entre les stéréotypes de genre liés aux mathématiques et deux des dimensions de l'estime de soi chez les filles de l'enseignement secondaire général. Il s'agit du sentiment d'appartenance et de l'idée de compétence. Pour ce faire, l'enquête a été menée auprès de 55 filles sélectionnées parmi 90 autres inscrites en classes littéraires et scientifiques au Lycée provincial de Koudougou (Burkina Faso). Des questionnaires inspirés du *Mathematics Attitude Scale* (MAS) et d'échelles d'estime de soi ont été utilisés pour collecter les données. Les résultats montrent que les filles qui adhèrent fortement aux stéréotypes de genre ont un faible niveau de sentiment d'appartenance par rapport aux études scientifiques. En revanche, aucune relation évidente n'a été établie entre l'adhésion aux stéréotypes et le sentiment de compétence. Ces résultats mettent en lumière l'importance d'agir sur les représentations sociales afin de renforcer l'estime de soi des filles et leur engagement dans les séries scientifiques.

Mots-clés : mathématiques, stéréotypes de genre, estime de soi, sentiment d'appartenance, sentiment de compétence.

The link between gender stereotypes in mathematics and self-esteem among girls in general secondary education in Burkina Faso

Abstract

Despite the progress made in terms of school enrolment, girls remain under-represented in so-called science-related subjects. According to the literature on the subject, this situation is, in part, due to stereotypes suggesting that girls are less gifted than boys at mathematics. However, these gender stereotypes exert a certain influence on self-esteem, a motivational factor that drives students to engage in one discipline to another. This article examines the link between gender stereotypes related to mathematics and two dimensions of self-esteem among girls in general secondary education: the sense of belonging and the sense of competence. To this end, the survey was conducted among 55 girls selected from a pool of 90 enrolled in arts and science streams at the Lycée provincial de Koudougou (Burkina Faso). Questionnaires based on the Mathematics Attitude Scale (MAS) and self-esteem scales were used to collect the data. The results show that girls who strongly adhere to gender stereotypes have a low sense of belonging in relation to science studies. Conversely, no clear relationship was established between adherence to stereotypes and the sense of competence. These findings highlight the

importance of addressing social perceptions in order to boost girls' self-esteem and their engagement with science. These findings highlight the importance of addressing social perceptions in order to boost girls' self-esteem and their engagement with science series.

Keywords: mathematics, gender stereotypes, self-esteem, sense of belonging, sense of competence.

Introduction

Les inégalités de genre dans le domaine de l'éducation, depuis les années 1970, constituent une des préoccupations majeures malgré les progrès importants accomplis en matière de scolarisation des filles. En effet, l'accès à l'éducation s'est amélioré dans de nombreux pays d'Afrique et d'ailleurs. Par exemple, au Burkina Faso, le taux brut de scolarisation des filles au post-primaire est passé de 47,2 % en 2015/2016 à 50,7 % en 2020/2021 (Ministère de l'Éducation nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues nationales). Cependant, des disparités persistent toujours entre garçons et filles dans les domaines scientifiques où la composante mathématique est importante. Les mathématiques sont souvent perçues comme un domaine « masculin », tandis que les filles s'orientent davantage vers les filières littéraires. Pour N. Mosconi (2004, p. 19), « les sciences et les techniques sont territoire masculin, les lettres ; les beaux-arts ; les relations aux autres ; les savoirs tertiaires, territoire féminin ». Ces croyances ou stéréotypes de genre continuent d'influencer les représentations, les choix d'orientation et même les performances, en particulier dans les disciplines scientifiques. Historiquement, les stéréotypes de genre s'enracinent dans une forme d'éducation assignant les femmes aux rôles domestiques et les hommes aux sphères scientifiques et techniques. À cet effet, S. J. Spencer et al. (1999) rappellent qu'au XIX^{e} siècle, il y avait une opinion masculine selon laquelle les femmes seraient inaptes à toute spéculation scientifique. Ces types de croyances ont pesé sur les représentations sociales de la compétence des femmes en mathématiques. J. S. Eccles (1987) explique à ce propos que les rôles de genre influencent les choix éducatifs et professionnels à travers leur impact sur la perception des capacités, les attentes de réussite et la valeur subjective attribuée aux tâches.

Dans le contexte du Burkina Faso, les modèles parentaux semblent encore accorder peu d'importance à la réussite scolaire des filles au profit de l'apprentissage des tâches ménagères, considérant leur avenir comme dépendant du mariage (A. Paré-Kaboré, 2003). Cette socialisation différenciée favorise l'intériorisation de croyances selon lesquelles les filles seraient moins aptes à réussir dans les matières scientifiques. D'ailleurs, plusieurs études montrent que les stéréotypes de genre en mathématiques ont un impact psychologique sur les filles qui y adhèrent. Ces stéréotypes peuvent altérer leur perception des compétences, diminuer leurs performances et affecter leur motivation (F. Loose, 2018). Ce sont S. J. Spencer et al. (1999) qui, finalement, ont mis en évidence la « menace du stéréotype », à savoir que la simple conscience d'un stéréotype négatif suffit à réduire la performance d'un individu appartenant au groupe visé. Selon M. Dutrévis et M. Crahay (2013), être la cible d'un tel stéréotype constitue un obstacle au développement d'une image de soi positive et à une estime de soi stable. Or, l'estime de soi joue un rôle essentiel dans la motivation et la réussite scolaire. Malgré l'existence de politiques sur l'égalité des chances, telles que la Loi d'orientation de l'éducation n°013-2007/AN à son article 3 et les programmes de sensibilisation du Centre national de l'Information, de l'Orientation Scolaire et Professionnelle CIOSPB, la présence des filles dans

les filières scientifiques demeure moins marquée que celle des garçons. Ainsi, la question ne porte plus seulement sur l'existence des stéréotypes de genre, mais aussi sur leur mode d'action et leurs influences d'ordre psychologique sur les filles. Comme le souligne J. Aronson (2004, p. 14), « pour combler l'écart de réussite, nous devons nous attaquer aux stéréotypes négatifs qui entravent la réussite des élèves ».

Partant, l'article interroge le lien entre les stéréotypes de genre en mathématiques et l'estime de soi des élèves filles de l'enseignement secondaire général. L'objectif visé est d'analyser l'influence de ces stéréotypes sur deux dimensions essentielles de l'estime de soi des élèves filles. Il s'agit plus spécifiquement d'expliquer comment l'adhésion ou non à ces stéréotypes peut avoir un lien avec, d'une part, le sentiment d'appartenance aux sciences et, d'autre part, le sentiment de compétence en mathématiques. Mais avant, nous présentons brièvement ce que dit la littérature sur les stéréotypes de genre et l'estime de soi. Puis, nous expliquons la démarche méthodologique à laquelle s'adosse l'investigation sur le terrain. Pour terminer, nous présentons les résultats issus de la collecte des données et la discussion suscitée.

1. Cadre théorique et conceptuel

De nombreux travaux (S. J. Spencer et al., 1999 ; S. Chazal et S. Guimond, 2003 ; I. Régner et P. Huguet, 2007) ont montré les stéréotypes de genre associés aux mathématiques influencent la cognition, la motivation et les performances des femmes qui y adhèrent ou en sont les cibles. L'estime de soi étant un facteur déterminant de réussite scolaire, il apparaît essentiel d'examiner les études mettant en relation stéréotypes et estime de soi, particulièrement dans les disciplines scientifiques.

1.1. Stéréotypes de genre en mathématiques

Souvent désignés sous les termes de « stéréotypes sexuels », « stéréotypes de sexe » ou encore « stéréotypes des rôles sexuels », les stéréotypes de genre renvoient, selon F. Loose (2018, p. 2), à « des croyances partagées concernant l'ensemble des caractéristiques (traits, émotions, comportements) que les femmes et les hommes sont censés posséder du seul fait de leur sexe ». Ils se construisent et se consolident à l'aide d'un certain nombre de facteurs dont les facteurs biologiques, psychologiques et surtout environnementaux comme la famille, l'école, les enseignants, les médias, etc., et à partir desquels l'individu se forge une identité. Des chercheurs, depuis les années 1980, se sont intéressés aux stéréotypes de genre dans divers domaines, en particulier leurs impacts sur les trajectoires scolaires et universitaires. L'un des concepts dominants dans ce domaine est celui de « *stereotype threat*[1] » (C. M. Steele et J. Aronson, 1995), qui désigne l'effet négatif de l'activation d'un stéréotype sur les performances du groupe qu'il cible. S. J. Spencer et al. (1999) ont montré que les différences de performance en mathématiques entre hommes et femmes peuvent s'expliquer par l'impact d'un stéréotype négatif portant sur les compétences féminines, lequel perturbe le fonctionnement cognitif pendant les tâches de résolution de problèmes. Des recherches ultérieures ont confirmé ces résultats, notamment chez les plus jeunes (I. Régner et P. Huguet, 2007). Dans le même registre, des auteurs comme R. B. McIntyre et al. (2003) ou encore C. Bagès et al. (2008) ont montré qu'en condition de menace de stéréotype, l'exposition d'un « modèle féminin » de réussite contribue à augmenter l'estime de soi et la performance du groupe. Le principe est qu'une femme « modèle de réussite » est susceptible de contrer la mauvaise réputation des filles en

[1] La menace du stéréotype

mathématiques ; ce qui améliore leur estime de soi, et par ricochet, leurs performances en science.

1.2. Stéréotypes et estime de soi

G. Duclos (2004) présente un modèle d'estime de soi à quatre (04) composantes : le sentiment de sécurité ou de confiance en soi, le sentiment d'identité ou connaissance de soi, le sentiment d'appartenance à un groupe et le sentiment de compétence. Les expressions courantes comme « avoir confiance en soi », « être sûr de soi », « être fier de soi », « acceptation de soi », etc. se réfèrent toutes à l'une ou à l'autre dimension de l'estime de soi (C. André et F. Lelord, 1999). L'estime de soi est une évaluation positive ou négative qu'un individu fait de lui-même et qui est déterminante dans ses rapports avec les autres. Cette évaluation, lorsqu'elle est positive, engendre un sentiment de valorisation de soi ; en revanche, une appréciation négative procure un sentiment de dévalorisation ou de retrait social.

D'après certaines recherches (S. Chazal et S. Guimond, 2003), le conformisme aux normes de genre développe chez l'individu une estime de soi positive ou négative selon que le groupe d'appartenance est valorisé ou dévalorisé socialement. Dans une revue de littérature, L. Gianettoni et al. (2010) ont montré que pour les garçons, le conformisme à une norme telle que la virilité représente un moyen d'accéder à une bonne image de soi, alors que le conformisme aux normes de féminité ne conduit pas les filles à améliorer la représentation qu'elles ont d'elles-mêmes. Les stéréotypes tendent ainsi à fragiliser la représentation de soi des filles, contribuant à une sous-estimation de leurs compétences, en particulier dans les domaines scientifiques exigeant les mathématiques. Aussi, en étudiant la valorisation de soi et le positionnement[2] de soi auprès des enfants de 10 à 12 ans, C. Bouissou et P. Tap (1998) ont montré que ces éléments de la personnalité, forgés dans les pratiques d'éducation parentale et largement influencés par les rôles sociaux, donnent lieu à des différences d'estime de soi selon le sexe. Une des bases théoriques expliquant le mécanisme d'action des stéréotypes de genre en mathématiques, est la prophétie auto-réalisatrice (l'effet Pygmalion et l'effet Golem) décrite par Rosenthal et Jacobson en 1968 (C. Schreiber et C. Toma, 2006). L'effet Pygmalion considère que le simple fait de croire en la réussite de quelqu'un provoque une amélioration de ses performances et ses probabilités de succès, tandis que l'effet Golem consiste en l'effet inverse de l'effet Pygmalion. Ainsi, les stéréotypes de genre, qu'ils soient conscients ou non, créent des attentes stéréotypées. Dans ce sens, C. Schreiber et C. Toma (2006) expliquent que l'échec des filles en mathématiques et la confirmation du stéréotype d'incompétence résultent de la prophétie auto-réalisatrice, c'est-à-dire des attentes activées par des stéréotypes négatifs selon lesquels les femmes ont de moins bonnes performances que les hommes en mathématiques.

2. Approche méthodologique

Cette partie présente la population concernée par l'étude, les outils de collecte des données ainsi que les méthodes de traitement et d'analyse des données.

2.1. Population et échantillon

La population cible est constituée d'élèves filles de l'enseignement secondaire général inscrites au Lycée provincial de Koudougou (Burkina Faso), le plus grand établissement de la

[2] « Le positionnement renvoie à la différentiation de l'autre soi, à la distance que la personne établit entre lui et les autres » (C. Bouissou et P. Tap, 1998, p. 477).

commune. Ce lycée accueille toutes les séries d'études du secondaire général. On y retrouve des élèves issues de milieux sociaux divers, notamment de familles modestes ou de ménages déplacés internes. Ce contexte hétérogène offre un terrain pertinent pour examiner les questions liées aux stéréotypes de genre. Au total, huit (08) classes appartenant à des niveaux différents ont été sélectionnées : seconde A, seconde C, première A, première C, première D, terminale A, terminale C et terminale D. L'échantillon de départ comprend 90 participantes. L'échantillonnage adopté suit une démarche stratifiée : deux strates ont été constituées, l'une regroupant 45 filles de la série littéraire (Série A), l'autre 45 filles des séries scientifiques (Séries C et D). À l'intérieur de chaque strate, un tirage aléatoire simple a ensuite été réalisé.

2.2. Outils et collecte des données

Deux instruments ont servi à l'évaluation de l'adhésion aux stéréotypes de genre et à celle de l'estime de soi présentés ici.

2.2.1. Mesure de l'adhésion aux stéréotypes de genre

Pour évaluer l'adhésion aux stéréotypes de genre, l'on a utilisé un questionnaire inspiré du *Mathematics Attitude Scale* (MAS), un instrument de mesure créé en 1976 par E. Fennema et J. A. Sherman pour apprécier les attitudes des élèves (filles et garçons) envers l'apprentissage des mathématiques. L'outil embrasse trois dimensions : « les mathématiques comme un domaine masculin », « les mathématiques comme un domaine féminin » et « les mathématiques comme un domaine neutre » (I. Plante et al., 2009 ; I. Plante, 2009). Le questionnaire comprend dix questions. Avant l'administration de celui-ci, les participantes ont été informées qu'il n'existe ni bonne ni mauvaise réponse. Cette précaution est parue nécessaire pour réduire les éventuels biais de désirabilité sociale, particulièrement importants dans les études portant sur des croyances profondes, parfois non conscientes. Pour renforcer la sincérité, un code anonyme a été attribué à chaque participante. L'échelle de réponse est de type Likert à cinq niveaux :1 = « tout à fait d'accord » ; 2 = « d'accord » ; 3 = « ni en accord ni en désaccord » ; 4 = « pas d'accord » ; 5 = « pas du tout d'accord ». Les participantes indiquent leur choix en encerclant le chiffre correspondant.

2.2.2. Mesure de l'estime de soi

Le questionnaire d'évaluation des deux composantes de l'estime de soi comprend dix items répartis en deux sous-sections : 5 items (1 à 5) pour mesurer le sentiment d'appartenance aux mathématiques. Chaque item est évalué sur une échelle de Likert à l'image de la démarche adoptée pour le questionnaire précédent. Les scores pour chacune des composantes sont obtenus en calculant la moyenne des cinq items correspondants. Pour évaluer le sentiment de compétence, 5 items (6 à 10) ont également été proposés. Ces derniers s'inspirent de l'Échelle Multidimensionnelle de Motivation et des Apprentissages Scolaires (E.M.M.A.S.) de L. Ntamakiliro et al. (2000). Le questionnaire est conçu de manière à ce que chaque réponse encerclée constitue à la fois une option de réponse et une note de cotation, facilitant ainsi le traitement des données.

2.2.3. Méthodes de traitement et d'analyse des données

Les données recueillies ont été traitées à la fois manuellement et à l'aide du logiciel *Excel*. L'analyse quantitative s'est imposée au regard de la nature des instruments et des données collectées. Les résultats sont consignés dans des tableaux et graphiques pour en faciliter la lecture.

3. Résultats

Pour appréhender le lien entre les stéréotypes de genre et l'estime de soi, il fallait d'abord identifier les filles qui adhèrent fortement et celles qui adhèrent faiblement aux stéréotypes de genre. Le tableau I ci-dessous présente la répartition des filles selon leur niveau d'adhésion aux stéréotypes de genre.

Tableau 1 : Répartition selon le degré d'adhésion aux stéréotypes

Série / Stéréotypes	Littéraire	Scientifique	Total	Pourcentage
Adhésion forte	18	9	27	30%
Adhésion moyenne	15	20	35	38,89%
Adhésion faible	12	16	28	31,11%
Total	45	45	90	100%

Source : A. Kéré et V.B.C. Bazongo, janvier 2024, enquête de terrain

Ce tableau montre que la proportion la plus élevée (38,89%) correspond à celle des filles qui ont une adhésion moyenne aux stéréotypes de genre. Les filles concernées par la suite de l'étude à savoir celles qui adhèrent faiblement et fortement aux stéréotypes de genre représentent respectivement 31,11% et 30% de l'échantillon. L'analyse du lien entre stéréotypes de genre et estime de soi porte sur les données collectées auprès de celles-ci, soit 55 filles au total.

3.1. Lien entre stéréotypes de genre et sentiment d'appartenance

Pour rendre compte du lien entre les stéréotypes de genre en mathématiques et le sentiment d'appartenance, on a comparé les différents groupes d'individus selon le degré d'adhésion aux stéréotypes et le niveau du sentiment d'appartenance.

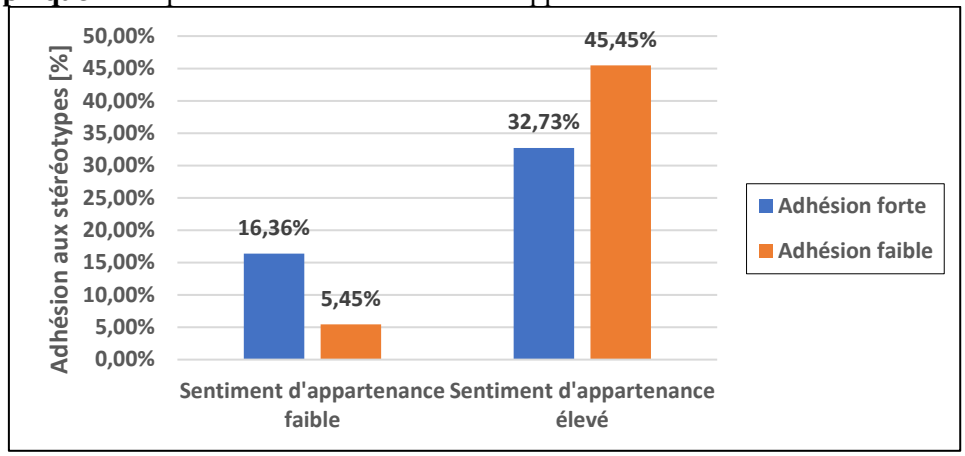
Tableau 2 : Répartition selon le sentiment d'appartenance et l'adhésion aux stéréotypes

Sentiment d'appartenance	**Faible**		**Élevé**		**Total**	
	Eff.	[%]	Eff.	[%]	Eff.	[%]
Adhésion forte aux stéréotypes	9	16,36	18	32,73	27	49,09
Adhésion faible aux stéréotypes	3	5,45	25	45,45	28	50,91
Total	12	21,82	43	78,18	55	100

Source : A. Kéré et V.B.C. Bazongo, janvier 2024, enquête de terrain

Le tableau ci-dessus dresse un récapitulatif des effectifs et proportions des enquêtées selon le degré d'adhésion aux stéréotypes et le niveau du sentiment d'appartenance à l'égard des études scientifiques. Le graphique 1 ci-dessous met en évidence cette relation.

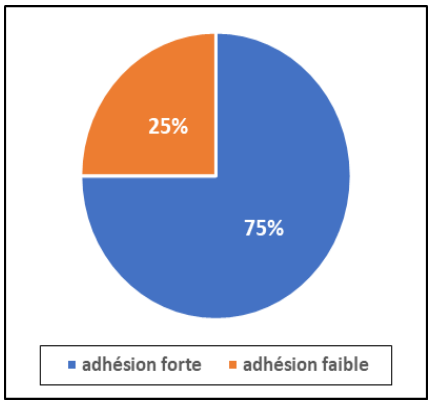
Graphique 1 : Répartition selon le sentiment d'appartenance et l'adhésion aux stéréotypes



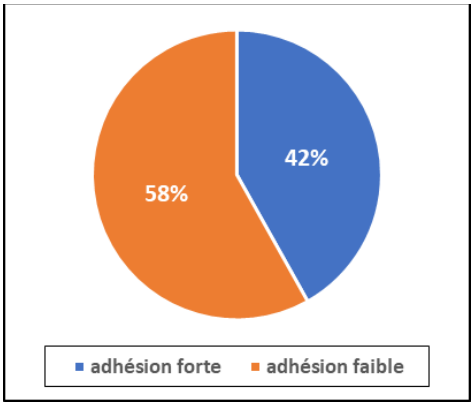
Source : A. Kéré et V.B.C. Bazongo, janvier 2024, enquête de terrain

Il apparaît que, parmi les filles ayant un faible sentiment d'appartenance, 16,36% présentent une forte adhésion aux stéréotypes, contre seulement 5,45% qui y adhèrent faiblement. À l'inverse, chez celles qui affichent un sentiment d'appartenance élevé, 45,45% adhèrent faiblement aux stéréotypes, contre 32,73% qui y adhèrent fortement. Les graphiques 2 et 3 ci-dessous permettent d'apprécier les pourcentages des individus selon le niveau du sentiment d'appartenance en vue de tirer une conclusion.

Graphique 2 : Répartition selon le sentiment d'appartenance faible



Graphique 3 : Répartition selon le sentiment d'appartenance élevé



Source : A. Kéré et V.B.C. Bazongo, janvier 2024, enquête de terrain

Selon le graphique 2, en effet, 75% des filles qui adhèrent fortement aux stéréotypes de genre ont un faible sentiment d'appartenance alors que celles qui adhèrent faiblement représentent 25%. Il y a donc une dominance en faveur des filles qui montrent une forte adhésion aux stéréotypes. Le graphique 3 révèle que 58% des filles qui adhèrent faiblement aux stéréotypes ont un sentiment d'appartenance élevé contre 42% de celles qui adhèrent fortement. Ces résultats permettent de confirmer l'hypothèse qui stipule que les filles qui adhèrent fortement aux stéréotypes de genre en mathématiques ont un faible sentiment d'appartenance.

3.2. Lien entre stéréotypes de genre et sentiment de compétence

Pour analyser le lien entre les stéréotypes de genre en mathématiques et le sentiment de compétence, les différents groupes d'individus selon le degré d'adhésion aux stéréotypes et le niveau du sentiment de compétence ont été comparés.

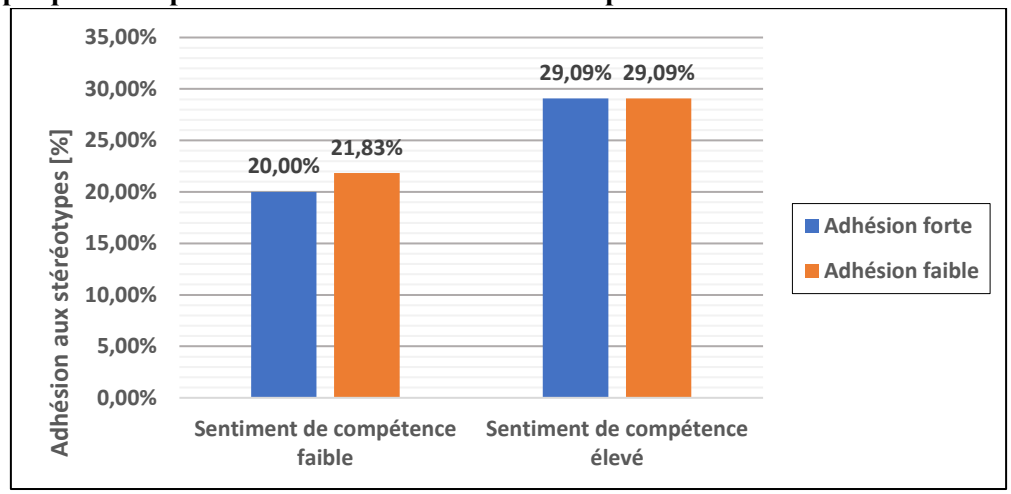
Tableau 3 : Répartition selon le sentiment de compétence et l'adhésion aux stéréotypes

Sentiment de compétence	Faible		Élevé		Total	
	Eff.	[%]	Eff.	[%]	Eff.	[%]
Adhésion forte aux stéréotypes	11	20,00	16	29,09	27	49,09
Adhésion faible aux stéréotypes	12	21,83	16	29,09	28	50,91
Total	23	41,83	32	58,18	55	100

Source : A. Kéré et V.B.C. Bazongo, janvier 2024, enquête de terrain

Le tableau des effectifs et des pourcentages ci-dessus concerne la répartition des individus selon l'adhésion aux stéréotypes et le niveau du sentiment de compétence. Le graphique 4 ci-après présente le sentiment de compétence selon le niveau d'adhésion aux stéréotypes de genre.

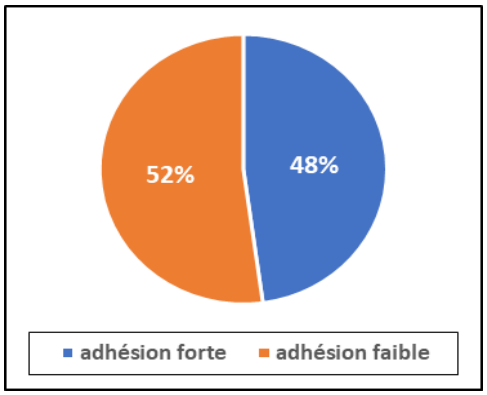
Graphique 4 : Répartition selon le sentiment de compétence et l'adhésion aux stéréotypes



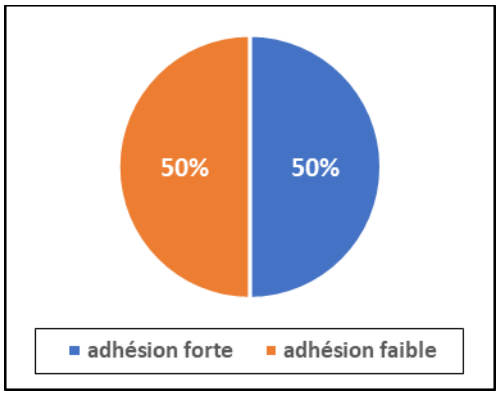
Source : A. Kéré et V.B.C. Bazongo, janvier 2024, enquête de terrain

Il permet de constater que chez les participantes qui ont un faible sentiment de compétence, il y a une légère dominance des individus qui ont une faible adhésion aux stéréotypes, soit 21,83% contre ceux qui adhèrent fortement aux stéréotypes qui font 20%. Pour ce qui est des enquêtées ayant un sentiment de compétence élevé, aucune dominance n'a été observée, tant chez les sujets qui adhèrent fortement (29,09%) que ceux qui adhèrent faiblement (29,09%) aux stéréotypes de genre. Les graphiques ci-dessous informent davantage sur les individus en fonction de leur niveau de sentiment de compétence :

Graphique 5 : Répartition selon le sentiment de compétence faible



Graphique 6 : Répartition selon le sentiment de compétence élevé



Source : A. Kéré et V.B.C. Bazongo, janvier 2024, enquête de terrain

Le graphique 5 montre que 48% des filles qui adhèrent fortement aux stéréotypes ont un sentiment de compétence faible, contre 52% qui entretiennent faiblement de stéréotypes. Le graphique 6 quant à lui, ne montre aucune différence d'adhésion aux stéréotypes des filles ayant un sentiment de compétence élevé. Les filles qui ont un faible sentiment de compétence ne sont pas celles qui ont une forte adhésion aux stéréotypes, tout comme celles qui présentent un sentiment de compétence élevé ne sont pas nécessairement non plus celles qui ont moins le stéréotype. En conséquence, les résultats ne permettent pas de confirmer l'hypothèse selon laquelle les stéréotypes de genre en mathématiques pèsent négativement sur le sentiment de compétence face aux mathématiques.

4. Discussion des résultats

L'étude poursuit l'objectif d'analyser le lien entre les stéréotypes de genre liés aux mathématiques et l'estime de soi des filles de l'enseignement secondaire par rapport aux études scientifiques. Un travail préalable a été nécessaire pour évaluer le degré d'adhésion des participantes aux stéréotypes de genre. Les résultats de ce questionnaire montrent que la plupart des filles adhèrent aux stéréotypes, mais la balance pèse largement du côté de celles de la série littéraire qui sont majoritairement représentées. Ces résultats sont en phase avec bon nombre d'études qui expliquent les inégalités au niveau de l'orientation scolaire par les stéréotypes liés au sexe (S. Chazal et S. Guimond, 2003 ; N. Mosconi, 2004). Aussi, en rapport avec l'adhésion aux stéréotypes, d'autres recherches soulignent que les stéréotypes peuvent être falsifiés lorsque le groupe cible se trouve confronté à des « modèles » (C. Bagès et al., 2008). Cela expliquerait, dans notre cas, le fait que les filles issues de la série scientifique présentent pour la majorité une adhésion faible ou moyenne aux stéréotypes. Étant orientées dans une série scientifique, elles sont confrontées aux mêmes réalités que leurs camarades garçons par rapport aux matières scientifiques. Les stéréotypes liés à ces matières sont ainsi falsifiés de sorte que les filles évoluant dans la série scientifique y adhèrent moins par rapport à celles évoluant en série littéraire.

Dans un second temps, le lien entre les stéréotypes de genre et le sentiment d'appartenance est établi. Les individus qui adhèrent fortement aux stéréotypes ont un faible sentiment d'appartenance à l'égard des études scientifiques. Les données du terrain confirment cette hypothèse ; laquelle avait été soutenue par d'autres recherches (S. Chazal et S. Guimond, 2003 ; S. J. Spencer et al. (1999). Les filles qui entretiennent les stéréotypes perçoivent les mathématiques comme un domaine appartenant aux garçons. Étant donné leur forte adhésion aux stéréotypes, le sentiment d'appartenance se trouve en baisse, ce qui conduirait l'individu à un certain désengagement par rapport aux études scientifiques.

En outre, l'examen du lien entre stéréotypes et sentiment de compétence a été un des objets de l'étude. En effet, l'hypothèse de recherche considère ici que les stéréotypes de genre en mathématiques provoquent une baisse du sentiment de compétence chez les filles du secondaire de sorte qu'elles ne se sentent pas, à l'avance, à la hauteur des études scientifiques. Dans ce sens, certaines études se rapportant à la théorie de la menace du stéréotype (C. M. Steele et J. Aronson, 1995 ; S. J. Spencer et al., 1999) ont largement soutenu que le stéréotype d'incompétence des femmes en mathématiques pourrait générer une forme d'anxiété liée à la peur d'échouer qui se traduirait par une baisse de performance chez les individus cibles. Mis à l'épreuve des données de cette étude, ce postulat n'a pas été confirmé. En effet même si la différence n'est pas significative, on observe une légère dominance des sujets qui adhèrent faiblement aux stéréotypes contre ceux qui ont une adhésion forte. Ce qui signifierait que même les filles qui adhèrent fortement aux stéréotypes n'ont pas forcément un sentiment de

compétence faible. Ce résultat pourrait être compris à travers d'autres recherches qui attribuent plus la perception des compétences ainsi que les choix d'orientation à l'auto-perception par les filles de leurs aptitudes intellectuelles que par les stéréotypes de genre, (Guimond et Roussel, 2002 cités par S. Chazal et S. Guimond, 2003). En effet, les stéréotypes de genre, pris isolément, auraient une influence moindre sur le sentiment de compétence. D'ailleurs, P. Huguet et I. Régner (2007) avaient émis une certaine réserve par rapport au phénomène de menace du stéréotype qui, pour eux, n'a pas reçu beaucoup d'attention dans les vraies salles de classe. L'effet des stéréotypes serait corrélé avec d'autres facteurs comme la perception des aptitudes intellectuelles, les aspects affectifs ou psychologiques et la motivation pour expliquer le sentiment de compétence de l'individu.

Conclusion

Cette étude a montré que les stéréotypes de genre reliés aux mathématiques constituent un des obstacles à l'engagement des filles dans les disciplines scientifiques au Burkina Faso. Ils agissent par l'intermédiaire de certaines dimensions de l'estime de soi, notamment le sentiment d'appartenance et le sentiment de compétence. La première dimension apparait affectée chez les filles qui présentent une forte adhésion aux stéréotypes de genre, qui associent les mathématiques aux garçons. Cependant, concernant la deuxième dimension qui est le sentiment de compétence, l'étude n'a pas permis de confirmer le lien avec les stéréotypes de genre. Cela suggère que d'autres facteurs comme l'auto-perception de performances par les filles pourraient être pris en compte. Ainsi, les stéréotypes de genre n'expliquent pas à eux seuls toutes les composantes de l'estime de soi, mais en influenceraient certainement une dimension, à savoir le sentiment d'appartenance aux sciences. Il devient alors nécessaire d'entreprendre des actions éducatives ciblées comme la sensibilisation aux stéréotypes afin renforcer l'estime de soi des filles et favoriser leur réussite en sciences. Toutefois, la recherche, du fait de la faiblesse de la taille de l'échantillon utilisé, mérite d'être répliquée sur un effectif plus significatif de participants.

Références bibliographiques

ANDRÉ Christophe, LELORD François, 1999, *L'estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres*, Paris, Éditions Odile Jacob.

ARONSON Joshua, 2004, "The Threat of Stereotype. Closing Achievement Gaps", *Educational Leadership*, Volume 62, Numéro 3, p. 14-19.

BAGÈS Céline et al., 2008, « Le rôle modérateur de l'explication donnée à la réussite d'un modèle féminin sur la performance des filles en mathématiques : une étude exploratoire », *LesCahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, Numéro 80, Liège, Presses universitaires de Liège, p. 3-11.

BOUISSOU Christine, TAP Pierre, 1998, "Parental education and socialisation of the child: Internality, valorisation and self-positioning", *European Journal of Psychology of Education*, Volume XIII, Numéro 4, p. 475-484.

CHAZAL Sébastien, GUIMOND Serge, 2003, « La théorie de la dominance sociale et les choix d'orientation scolaire et de rôles sociaux des filles et des garçons », *L'orientation scolaire et professionnelle*, Volume 32, Numéro 4, p. 595-616.

DUCLOS Germain, 2004, *L'estime de soi un passeport pour la vie*. Montréal, Édition de l'hôpital Ste-Justine.

DUTRÉVIS Marion, CRAHAY Marcel, 2013, « Redoublement et stigmatisation : conséquences pour l'image de soi des élèves », *L'orientation scolaire et professionnelle*, [En ligne], 42/3 | 2013, mis en ligne le 07 septembre 2016, consulté le 19 avril 2019.

ECCLES Jacquelynne Sue., 1987, "Gender roles and women's decisions achievement-related", *Psychology of Women Quarterly*, Volume 11, p. 135-172.

GIANETTONI Lavinia et al., 2010, « Orientations professionnelles atypiques : transgression des normes de genre et effets identitaires », *Revue française de pédagogie*, Numéro 173, p. 41-50.

HUGUET Pascal, RÉGNER Isabelle, 2007, "Stereotype threat among schoolgirls in quasi-ordinary classroom circumstances", *Journal of Educational Psychology*, Volume 99, p. 545-560.

LOOSE Florence, 2018, « Les filles naissent dans les romans, les garçons dans les calculettes : Impact des stéréotypes de genre sur les performances scolaires », *CNRIUT'2018*, Aix-en-Provence.

MCINTYRE Rusty B. et al., 2003, « Alleviating women's mathematics stereotype threat through salience of group achievements », *Journal of Experimental Social Psychology*, Volume 39, Numéro 1, p. 83-90.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ALPHABÉTISATION ET DE LA PROMOTION DES LANGUES NATIONALES, 2021, *Annuaire statistique de l'enseignement primaire 2020/2021*, Burkina Faso.

MOSCONI Nicole, 2004, « De l'inégalité des sexes dans l'éducation familiale », *Diversité*, Numéro 138, p. 15-22.

NTAMAKILIRO Ladislas et al., 2000, « Mesure de la motivation scolaire des adolescents : construction et validation de trois échelles complémentaires », *L'orientation scolaire et professionnelle*, 29/4/Varia, mis en ligne le 22 mai 2018, consulté le 22 juin 2024. URL : http://journals.openedition.org/osp/5788 ; DOI : https://doi.org/10.4000/osp.5788

PARÉ-KABORÉ Afsata, 2003, *La problématique de l'éducation des filles au Burkina Faso*, Dijon, *GUFNU*, [En ligne], Url : https://www.pogbi.org/telechargements/scolarisation.pdf, consulté le 19 avril 2019.

PLANTE Isabelle, 2009, *Les liens entre l'adhésion aux stéréotypes de genre en mathématiques et en français, la motivation, les buts d'apprentissage, le choix de carrière envisagé et le rendement*, Montréal, Université de Montréal.

PLANTE Isabelle et al., 2009, "Student gender stereotypes: Contrasting the perceived maleness and femaleness of mathematics and language", *Educational Psychology*, Volume 29, Numéro 4, p. 385-405.

SCHREIBER Caroline, TOMA Claudia, 2006, *Identité, genre et représentations. Apport de la psychologie sociale à la compréhension des phénomènes liés à la mixité*, Paris, Academia.

SPENCER Steven J. et al., 1999, "Stereotype Threat and Women's Math Performance", *Journal of Experimental Social Psychology*, Volume 35, p. 4-28.

LABORATOIRE DE RECHERCHE EN SCIENCE DE L'ÉDUCATION

École Normale Supérieure

LAKISA est une revue spécialisée en sciences de l'éducation. C'est une revue indexée, semestrielle, à comité scientifique et de lecture international. *LAKISA* est hébergée au sein du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine de la recherche. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, philosophie de l'éducation…). Les langues de publication sont le français et l'anglais. La revue publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques dans les mêmes domaines.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/ LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue LAKISA sont en libre accès sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)
1 avenue des premières jeux africains (Brazzaville- Congo)
Éditeur : LARSCED
https://doi.org/10.55595/LAKISA
www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg
BP : 237, Brazzaville-Congo